Video Title: DEMOCRATIC SOCIALISM MUST BE CRIMINALIZED; LEADERS DEPORTED Video URL: https://www.youtube.com/watch?v=55mGpfhO-lg
==========

[00:00] Nous sommes au bord d'un précipice. L'exposé que je m'apprête à prononcer est peut-être l'exposé le plus important que j'ai prononcé au cours de mes 30 années de carrière dans les médias, qui ont débuté, comme vous me connaissez, en 1994 à la radio. Mais ma carrière a commencé bien avant cela avec la publication en 1972 [00:26] de mon livre Earth Medicine, Earth Foods. Vous voyez, je n'ai pas toujours été un commentateur politique. J'étais botaniste, nutritionniste, écrivain spécialisé dans la santé, étudiant en santé, j'essayais de guérir les gens des maladies, de prévenir les maladies de manière honnête. [00:46] plutôt que de guérir les maladies. À l'heure actuelle, en Amérique, politiquement, nous sommes au stade avancé de la maladie du communisme. L'escroc ougandais au sourire narquois a eu l'audace de s'asseoir derrière le bureau de George Washington à New York l'autre jour, [s'éclaircit la gorge] [01:09] en gros, déclarer une révolution sur l'Amérique, entourée d'aucun Américain. Aucun d'eux n'était citoyen. C'étaient tous des envahisseurs. Je vais vous raconter aujourd'hui l'histoire d'un petit homme comme ce salaud au sourire narquois de New York nommé Paul Pot. [01:30] qui fut le chef de la Khmer Rouge, des brigades rouges, des foulards rouges [renifle] au Cambodge de 1975 à 1979. Son règne de terreur s'est terminé par l'un des génocides les plus brutaux du XXe siècle au cours duquel environ 1,5 à 2 millions de personnes [01:51] Cambodgiens, un quart de la population a été tué ou est mort dans les camps de travail. **C'est exactement ce que maman et les socialistes démocrates te feront.** Oubliez les sourires narquois, Oubliez les sourires, Oubliez les conneries comme le Danemark et la Norvège. Ce sont des salauds de communistes [02:15] qui doivent être arrêtés, criminalisés et expulsés. Je suis clair comme une cloche à ce sujet. Nous tomberons s'ils ne sont pas expulsés. Je m'en fous de ce que dit la Cour suprême. Je me fiche de ce que dit le New York Times. décriminalisons le Parti Socialiste Démocrate et expulsons-les maintenant [02:38] avant de perdre votre liberté et votre vie. Cela fait plus de 30 ans que je me bats pour guérir notre pays de cette maladie appelée libéralisme, mais je ne me suis pas battu seul. Des millions de mes auditeurs dans la nation sauvage [03:00] ont combattu avec moi. Nous étions ceux qui rendaient la grandeur de l'Amérique. Nous étions le mouvement Make America Great Again avant que Donald Trump ne lui donne ce nom. C'est ce qui a amené les gens à mon émission de radio électrisante. Ce n'était certainement pas seulement pour m'entendre jouer de la musique, raconter des blagues ou parler de [03:22] cuisine. Peut-être que certains sont venus au début par curiosité, car la série gagne en popularité et domine la culture américaine. Mais il existe un tissu d'unité plus profond qui nous lie, mon public et moi. Nous pouvons appeler cela de la compassion. Nous pouvons appeler [03:43] c'est du conservatisme. En fin de compte, c'est une volonté de sauver cette nation. Nous sommes à un point de crise, à la croisée des chemins. Nous le ressentons tous. Nous le ressentons au plus profond de nous-mêmes. C'est ce qui nous a motivés à nous retrouver alors que ni les libéraux ni le mouvement conservateur traditionnel [04:06] n'étaient d'accord avec nous. Nous sommes désormais le mouvement conservateur dominant, les patriotes. N'oublions jamais ce que nous défendons. Mais défendre quelque chose ne suffit pas. Il faudra se battre pour quelque chose. Vous voulez rester assis passivement et regarder Taylor Swift se [04:28] marier, m'enmener au match de base-ball. Quand vous voyez ce fils d'Ouganda assis derrière le bureau de George Washington nous souriant avec narquoisement, nous n'en croyons pas nos yeux qu'il soit allé aussi loin sur les capacités de sa mère en matière de réalisation de films. [04:53] Vous réalisez que lorsque je parle de Paul Pot et de l'un des génocides les plus brutaux du XXe siècle, oui, cela peut arriver ici. Vous dites que cela ne peut pas arriver ici. Cela ne s'est pas produit du jour au

lendemain au Cambodge. Et je vais vous raconter cette histoire. Alors installez-vous et écoutez attentivement [05:12] parce que ce que vous êtes sur le point d'entendre peut vous sauver la vie, vous et vos enfants. Paul Pot, qui était-il avant de devenir un dictateur impitoyable ? Cet homme, Paul Pot, au Cambodge, n'était qu'un homme du Cambodge. Cambodge qui partit en France en 1949. Il reçut une bourse pour [05:35] étudie à Paris puis il rejoint les groupes marxistes à Paris. Il s'est fortement impliqué dans le Parti communiste français. Il a lu les travaux de Karl Marx Lenon Staline et est devenu convaincu que l'avenir du Cambodge résidait dans une révolution communiste radicale. [05:57] Ironiquement, cette influence occidentale a joué un rôle important dans la formation de l'idéologie anti-occidentale qu'il allait plus tard imposer si violemment. Pensez à cette phrase. Liberté d'expression, liberté de religion, liberté de lire n'importe quel livre qu'il voulait. Cela a contribué à façonner le [06:14] idéologie anti-occidentale qu'il imposera plus tard si violemment. Je pense que c'est Karl Marx qui a dit : « Quand le dernier capitaliste sera pendu, nous serons pendus avec la corde qu'il a fabriquée. » Nous avons fabriqué la liberté que ce morceau de merde d'Afrique utilise pour nous étrangler. [06:31] leader du soi-disant Parti Socialiste Démocratique en Amérique. Ne vous y trompez pas, ce sont des cryptocommunistes. Certains d'entre eux étaient des communistes purs et durs. Cet Ougandais dit même qu'il est communiste en plus d'être musulman. Pas seulement un musulman, mais un musulman qui déteste [06:52] le christianisme et toutes ses valeurs, réservant l'essentiel de sa virilité envers les juifs. Paul Pot est le modèle que suit cet imposteur barbu new-yorkais. Alors regardons ce qu'il a fait. Il y avait une instabilité politique au Cambodge pendant la guerre du Vietnam qui [07:15] permis aux soit-disant Khmer Rouge de se lever. Or les Khmer Rouge, c'étaient des foulards rouges. C'étaient les jeunes, les jeunes qui ont subi un lavage de cerveau par les dirigeants marxistes. Et ils ont profité de l'instabilité politique au Cambodge pour se lever, tout comme l'instabilité politique aux États-Unis [07:38] aujourd'hui, permet à des déchets humains inconnus de surgir de la boue et de se lever non pas comme des lotus dans la boue mais comme des plantes toxiques. Quelques jours seulement après avoir pris le pouvoir en avril 1975, les Khmer Rouge ont forcé l'évacuation de [08:02] Thnom Penh, la capitale, et d'autres zones urbaines. Des millions de personnes, dont beaucoup étaient malades, de personnes âgées ou d'enfants, ont été forcées de fuir vers la campagne pour travailler dans des fermes collectives. Fermes collectives. Accent mis sur le mot collectif. Quand ce déchet barbu et narquois aura gagné, il a dit que vous ressentirez la chaleur [08:24] du collectivisme. Vous n'avez pas entendu le mot collectivisme là-dedans. Il vous disait qu'il était communiste. Il l'a répété encore et encore. Il a agité le drapeau rouge sur votre nez. Les imbéciles qui fumaient de l'herbe, principalement des filles libérales blanches et stupides, l'ont acclamé [08:42], ce beau diable. Mais quel était le but de Paul Pot ? Quel est l'objectif des socialistes démocrates ? Est-ce de nous transformer en Scandinavie ? Non, ne vous y trompez pas. Il voulait éliminer toute trace du capitalisme, [09:04] la modernité et la division de classe et ramener le Cambodge à une année zéro agraire. J'ai écrit il y a des années un livre intitulé Government Zero. Vous vous en souvenez peut-être, c'était un best-seller du New York Times. l'un de mes nombreux best-sellers du New York Times, Government Zero. J'étudie le communisme depuis que je suis adolescent. [09:27] Mon père a fui le communisme et est venu en Amérique et a travaillé son cœur jusqu'à ce qu'il meurt d'une crise cardiaque dans la cinquantaine afin que mon enfant mâle sur la terre promise puisse avoir une vie meilleure. Les villes étaient considérées comme corrompues et impures. Au Cambodge de Paul Pot, même l'idée de [09:49] vie urbaine devait être détruite. Alors, qu'a fait Paul Pot ? Il a aboli l'argent. Il a aboli la religion et la propriété privée. Mamdani et Bernie Sanders et les autres ordures qui devraient être criminalisées et expulsées. Je les enverrais en Ouganda. Vous pourriez tous les mettre maintenant, toute [10:12] la direction du Parti Socialiste Démocrate, y compris ces inconnus

qui viennent de gagner, pourraient être embarqués dans un seul avion et envoyés en Ouganda. Débarrassez-vous-en maintenant avant qu'ils ne propagent le cancer. Paul Pot, Mandani, Bernie Sanders et Elizabeth Warren croient tous [10:30] que pour construire une véritable utopie communiste, la société devait être détruite et reconstruite à partir de zéro. Alors qu'ont-ils fait ? Sous son régime, l'argent a été aboli, les banques ont été fermées et toutes les propriétés privées ont été saisies. Maintenant, cela n'a pas encore été fait, mais cela ne s'est pas fait du [10:50] jour au lendemain. Les pratiques religieuses, notamment le bouddhisme, profondément enracinées dans la culture cambodgienne, ont été interdites. Les moines furent défroqués, les temples détruits et les chefs religieux exécutés. Il a copié le manuel des Bolcheviks en [11:09] Russie, qui a fait la même chose aux chrétiens et aux Juifs. La religion a été interdite. Des chefs religieux ont été emprisonnés et exécutés en Russie. Et ce petit salaud a fait la même chose au Cambodge. Si vous portiez des lunettes, si vous parliez une langue étrangère ou si vous aviez [11:28] des mains douces, tout ce qui suggère l'alphabétisation ou une origine urbaine pouvaient être condamnés à mort au Cambodge. Et alors qu'ont fait les Khmer Rouges ? Ils ont créé des milliers de prisons et de sites d'exécution à travers le pays. Les intellectuels, [11:51] les professionnels, et d'autres personnes, principalement des représentants du gouvernement, des membres loyaux des Khmer Rouge, même soupçonnés de déloyauté ont été pris pour cible. Tous les modérés étaient pris pour cible. Des familles entières ont été exécutées pour éviter des représailles. Tout cela est une réalité. Ce sont [12:10] toutes des réalités que je vous raconte. Allez au musée du génocide à Phnom Penh au Cambodge et vous verrez ce que Mamdani, Elizabeth Warren et Bernie Sanders ont en tête pour ce pays et pour vous. Bien qu'il ai dirigé un régime qui exigeait une obéissance absolue, Paul Pot lui-même était plutôt insaisissable. [12:33] Les gens ne savaient même pas à quoi il ressemblait. Il se cachait. On l'appelait simplement le frère numéro un. La plupart des gens ne savaient pas qui dirigeait réellement le Cambodge. Il avait peur qu'ils l'exécutent. Malheureusement, personne ne l'a atteint et ne l'a tué à temps. [12:54] Finalement, sa paranoïa s'est étendue à ses propres rangs. Même au sein du parti, il a gardé un contrôle strict par le secret et la peur comme Staline, purgeant régulièrement ceux qu'il soupçonnait de déloyauté. Le secret lui a permis de se maintenir au pouvoir tout en répandant la paranoïa dans les rangs de son propre régime. Il [13:12] a copié le manuel de Staline. Bien qu'il soit responsable de la mort de deux millions de personnes dans un pays plutôt petit, Paul Pot n'a jamais été traduit en justice. Après avoir été renversé par les forces vietnamiennes en 1979, il s'est enfui dans la jungle et a continué à [13:32] diriger une insurrection affaiblie de Khmer Rouge pendant des années. Dans les années 1980 et au début des années 1990, la politique de la guerre froide a amené certaines puissances occidentales et régionales, notamment la Chine et même les États-Unis, à soutenir les Khmer Rouge en exil afin de contrer l'influence vietnamienne en Asie du Sud-Est. Il avait [13:50] amis haut placés. Finalement, en 1997, Paul Pot est arrêté par des transfuges Khmer Rouge et assigné à résidence. Un an plus tard, en avril 1998, ce salaud maléfique de Paul Pot est mort d'une crise cardiaque. Il n'a jamais été formellement tenté de punir ses crimes. Après sa mort, les gens ont posé des questions. [14:14] Ils ne comprenaient pas comment cela avait pu se produire au Cambodge. Comment un tel génocide a-t-il pu se produire ? Comment les crimes contre l'humanité ont-ils pu être institutionnalisés, transformés en usine ? Comment est-ce arrivé ? Comment cette nation a-t-elle pu s'effondrer [14:34] quand un homme simple est allé à Paris, a étudié le communisme, et est revenu au Cambodge et a introduit le marxisme ? À l'heure actuelle, nous avons des marxistes déclarés haut placés en Amérique. Chacun d'entre eux doit être criminalisé et expulsé. Je ne mâche pas mes mots. Je [14:59] peu importe ce que disent les tribunaux. Nous devons passer outre les tribunaux. C'est ce que je réclame en ce moment dans cette émission. J'ai eu ce sentiment quand j'ai vu que ce que la Cour suprême a fait

l’autre jour avec le soit-disant « droit du sol », c’était une mort pour l’Amérique. Ce n'est pas la liberté. Ce n'est pas la démocratie. C'est une mort pour l'Amérique. [15:17] **Faire venir la vermine du tiers-monde pour déposer un bébé ici au neuvième mois, un parasite, une sangsue, ce ne sont pas des Einstein qui attendent de naître**. Nous récupérons la lie de l'humanité, nous les logeons dans des hôtels chics, [15:36] nous leur donnons des cartes, des bons d'alimentation, de l'argent pour qu'ils puissent se promener en crachant sur notre drapeau. Sous le régime de Paul Pot, la propriété privée et l'argent étaient totalement interdits. La richesse personnelle a été violemment éradiquée. Les propriétaires fonciers et résidents classés [15:57] comme nouveaux habitants ont vu tous leurs biens saisis, chassées de force des villes, soumises au travail forcé ou à l’exécution. Vous voyez, c'étaient des idéalistes, les communistes sous Mamdani, et ils ont cherché à reconstruire le Cambodge à partir de zéro. [16:19] comme une utopie communiste. C'est ce que l'Ougandais au sourire narquois a en tête pour vous à New York et en Amérique. C'est ce que Bernie Sanders, le salaud à la bouche écumante, a recherché toute sa vie. Alors pour y parvenir, le régime a interdit toute forme de propriété privée, aboli la monnaie, [16:42] démoli la Banque nationale. Tous les terrains, maisons, entreprises et effets personnels ont été saisis par Bernie Sanders par l'État. Les propriétaires fonciers, les commerçants, les intellectuels et les professionnels urbains étaient automatiquement considérés comme des ennemis de la nouvelle société paysanne sans classes. C'est [17:00] exactement ce que l’insecte au sourire narquois ougandais ferait dans ce pays s’il avait le pouvoir total. Les anciens propriétaires fonciers ont été placés dans des collectifs de travail ruraux brutaux. Ils ont été affectés à la culture du riz, soumis à un travail manuel épuisant. Les personnes comme considérées issuent de la bourgeoiserie [17:24] ou ceux qui résistaient à la saisie de leurs biens étaient emprisonnés, torturés ou carrément exécutés sur le champ. Saviez-vous que beaucoup d’entre-elles ont été tués pour des délits aussi mineurs que la connaissance d'une langue étrangère ou le port d’une paire de lunettes, ce qui suggérait un passé instruit ou riche ? [17:44] Il ciblait les enseignants, les ingénieurs, les scientifiques, quiconque savait ce qu'il faisait était considéré comme un ennemi de l'État. Vous souhaitez en savoir plus sur ce qu'a fait Paul Pot, étudiez ce sujet au United States Holocaust Memorial Museum et étudiez le génocide cambodgien. [18:08] Il a commencé comme homme politique, comme révolutionnaire, puis est devenu dictateur, et c'est ce qu'il a fait à ce pays à travers la collectivisation. C'est l'héritage du communisme. Et en ce moment même en Amérique, nous avons des communistes nus qui font de grands progrès. Ils font de grands progrès [18:32] sous nos yeux, et nous ne faisons rien pour y remédier. Ils ont introduit une spirale de la mort en Amérique. **Cela entraînera votre mise en esclavage, voire votre emprisonnement pur et simple et votre mort**. Maintenant, vous dites : "Eh bien, allez. Mamdani ne fera pas ça." Bien sûr, il [18:55] je ne le ferait pas. Il ne salirait pas ses petites mains douces. Ce n'est qu'une star de Tik Tok créée par sa sale mère. La sale mère de maman de Mamdani a créé cette relique empoisonée de l'humanité. Et ce joueur de flûte du communisme a jeté de la poudre aux yeux [19:18] de toutes les filles de New York qui ne trouvent pas d'homme. Mais nous avons toujours le pouvoir. Nous avons dès maintenant le pouvoir de les arrêter. Nous pouvons le faire de tellement de manières différentes. Nous, le peuple. Nous, le peuple. À quoi pensez-vous que le 4 juillet sert ? [19:39] Le 4 juillet, c'est le renversement d'une dictature. Ce petit salaud de New York, Bernie Sanders, Elizabeth Warren et les autres membres du soi-disant faux mouvement socialiste démocrate vous disent ce qu’ils feront lorsqu’ils auront plus de pouvoir. Ils vous disent [20:01]. Il a dit : « Je suis musulman et je suis un communiste. » Sourire, sourire, sourire, et vous ne faites rien. Vos mains sont liées par vos propres lois, crétins. Nous allons prendre autant de pouvoir que possible. Et quand nous aurons le pouvoir total, vous verrez ce que nous ferons. [20:24] Donc, cette maladie, ce cancer que Bernie Sanders a commencé, ce faux juif

dégoûtant. Je vais vous le répéter. Je suis juif. J'adore Dieu. Ce faux juif bâtard, Bernie Sanders, né juif, mais déteste les juifs, déteste [20:48] sa propre religion, déteste Israël, cet hypnotiseur à la bouche écumante qui agite la main. Cet hypnotiseur, c'est un acteur. On dirait un vieux vendeur inoffensif dans une épicerie crasseuse de Manhattan. C'est le genre de gars qui, si vous alliez [21:13] dans une épicerie fine à New York et que vous commandiez un sandwich au maïs-beef, si vous clignez des yeux, il mettrait du gras dans la viande. Il coupait les morceaux de graisse et les glissait dedans tout en vous regardant dans les yeux. C'est Bernie Sanders qui glisse du gras entre les tranches de viande et vous fait payer le double. [21:35] Il n'y a pas une mot pour lui, Dami. C'est un ressortissant étranger né en Ouganda et ici, il est maire de la plus grande ville d'Amérique, la capitale financière du pays, et vous dit ce qu'il va faire. Chaque jour, son pouvoir devient de plus en plus grand, de plus en plus fort, lavant le cerveau des gens à travers la [21:57] ville et à travers le pays. **Ils gagnent une élection après l'autre en raison du nombre d'immigrés illégaux et d'imbéciles dans le pays qui pensent qu'ils vont prendre ce qui vous appartient et l'avoir pour eux-mêmes**. C'est ça le socialisme-communisme. Maintenant, [22:14] J'ai tout entendu toutes ces conneries comme le socialisme démocrate-démocrate n'était pas le communisme. Allez, Michael. Vous êtes un extrémiste. Vous ne comprenez pas quelque chose. Combien de fois dois-je vous lire des extraits des propres écrits de Mao Tse-tung ? Dois-je racheter le livre ? Dois-je vous le lire encore et encore ? Là où Mao Tse-tung a lui-même dit « nous **commençons par les urnes** et **nous gagnons d'abord les élections** [22:29], puis **nous devenons socialistes** et lorsque nous avons le pouvoir, **nous devenons des communistes purs et simples.** C'est notre objectif. » C'est ce qu'a écrit Mao Tse-tung. **Vous tombez dans le panneau en disant que c'est [22:50] du socialisme nordique. C'est dire à quel point vous êtes stupides.** Je ne vais pas y arriver, je ne sais même pas où je l'ai. J'avais le livre quelque part ici. Je n'ai pas vraiment la main dessus. **J'ai étudié le communisme parce que mon père l'a fui. Mon grand-père a fui le communisme. [23:10] Ils étaient anticommunistes. Et nous voilà de mon vivant en train de constater le fait effayant que le communisme pousse comme des champignons sous la pluie dans mon pays**. Il y a une raison pour laquelle il pousse en ce moment. Si j'omettais ce que je m'apprête à dire [23:31], je ne serais pas sincère dans cette discussion. La raison pour laquelle tant de personnes privées votent pour ces salauds est à cause de l'avidité et de la corruption qui sévissent dans le pays. Jamais auparavant dans l'histoire de cette nation il n'y a eu une cupidité et une corruption aussi flagrantes que celles que nous connaissons aujourd'hui. [23:54] voir. **Et les gens disent que ça suffit. Je voterais pour un communiste plutôt que pour ces salauds avides**. Je sais ce qui se passe. Je vois tout. Je vois la situation dans son ensemble. Il existe un moyen d'arrêter cela maintenant. Il y a plusieurs façons d'arrêter cela maintenant. [24:16] **Cela ne peut pas être arrêté par les urnes car il y a trop de personnes privées de leurs droits dans le pays**. Lorsque Biden a fait venir 30 millions d'étrangers illégaux, combien d'entre eux, combien de ces crottes du monde ont été expulsés ? Je ne sais pas. Quelques centaines de milliers tout au plus. Je ne pense même pas que beaucoup. [24:34] **Les autres sont ici pour voter pour le communisme**. **La chose même que beaucoup ont fuit, ils vont voter pour** parce qu'ils sont stupides, ils sont analphabètes, ils ne comprennent même pas l'anglais, ils ne peuvent même pas écouter ce dont je parle aujourd'hui et comprendre ce que je dis.

[24:58] Il y a des années, il existait un groupe appelé le Comité de la Maison des Activités Non-Américaines. Cela fait maintenant 20 ans que je réclame le retour du HUAC. Donald Trump, ne me paye rien. **Donnez-moi un dollar par an. Faites de moi le chef du comité de la Maison des activités anti-américaines, vous allez [25:14] voir les étincelles voler, et vous les verrez témoigner les uns contre les autres et ensuite nous pourrons les expulser**. Cela doit être fait rapidement. Vous commencez par quelque chose. Vous voyez, ils le font lentement. Nous le faisons lentement. Mais vite, vite, lentement. Une étape rapide. Vous [25:33] créer HUAC du jour au lendemain. Cela peut se faire par décret. Vous n'avez pas besoin de voter là-dessus. Et vous organisez des audiences. On fait venir Mamdani, on fait venir Bernie Sanders, Elizabeth Warren, tous. Et vous les faites passer au crible et vous montrez au monde qui ils sont vraiment [25:50]. Et après ces auditions, vous agissez rapidement. **C'est possible, sinon nous allons entrer dans une spirale mortelle. Une vague de criminalité minoritaire est liée à cela. La mort de la liberté d'expression est liée à cela. Les frontières sont détruites. Les attaques perverses contre nos écoliers [26:16] faisaient partie de ce plan à travers le mouvement trans**. La guerre civile douce que nous avons vécu faisait partie du plan. Ces mots ont un sens. Ces mots ont du pouvoir. Je m'en voudrait de ne pas vous parler de [26:39] l'insurrection de gauche que nous vivons actuellement. Mais je ne vais pas lire mon propre livre, mais je vais vous montrer le livre. Et oui, je veux que achetiez le livre. Et je n'ai pas honte de vous dire que je suis un capitaliste. C'est un livre peu connu. je n'ai pas un [26:57] grand public. Je n'ai pas beaucoup de followers, mais j'ai un public très fidèle. J'ai presque un culte au cas où vous ne le sauriez pas. Oubiez les trolls. Ce livre est sorti il y a deux ans. Regardez ce qu'il y a sur la couverture Donald Trump,

[27:18] une république sauvage au coeur du complot visant à détruire l'Amérique. J'ai envoyé cette couverture de livre à Donald Trump il y a deux semaines par l'intermédiaire de ses assistants. J'ai reçu une très très belle réponse. Et hier soir, le président Trump a parlé du communisme au Mont Rushmore. Je ne suis pas le seul à l'avoir mis en garde [27:37], mais il a vu ça.

C'était très controversé. L'éditeur ne voulait pas que cela figure sur la couverture. Ils ont dit : « S'il vous plaît, retirez cela. » J'ai dit : "Non, non, c'est de ça que je parle. Je parle de Bernie Sanders à l'époque. Il y en a maintenant un million de Bernie Sanders [27:57] en Amérique. En 2013, j'ai écrit un livre intitulé Stop the Coming Civil War. [renifle] En 2013, j'ai dit que cette nation était en réelle difficulté et que les graines d'une seconde conflagration (deuxième guerre civile américaine)

avaient été semées. Des années plus tard, ce n'est pas la guerre civile qui arrire, [28:18] nous y sommes. **Nous sommes dans une guerre civile. Elle est dirigé par les socialistes démocrates et par l'ensemble du parti démocrate**. Ils sapent tout ce que ce représente ce pays. J'ai dit cela en 2013. J'ai dit que des gens comme Biden et Harris, j'ai prévenu en 2013, et les personnes obscures derrière eux sont [28:47] en train de transformer l'Amérique sous nos yeux. **J'ai alors dit que ce ne serait pas au départ une guerre de balles et de sang, mais une guerre d'engagement en faveur de la liberté et de courage de conviction. Nous sommes actuellement dans la zone rouge.** Aujourd'hui, j'élève à nouveau la voix, même [29:07] plus fort, parce que **la guerre civile est à nos portes**. Apparemment, **la gauche ne m'a pas entendu parce qu'elle veut une guerre civile.** Mais **j'essaie de galvaniser tous les Américains épris de liberté et de les avertir que les ennemis de notre mode de vie sont là**. [29:27] Ils sont à la porte. La ligne doit être tracée aujourd'hui. C'est votre mode de vie que la gauche recherche. Biden a dit qu'il voulait reconstruire en mieux. Vous vous en souvenez ? D'où cet abruti a-t-il sorti cette phrase ? Biden était un homme de main de la mafia du Maryland pour autant que je sache. C'est un homme de main [29:49] pour le Delaware et Maryland. C'est tout ce qu'il était, un crétin, un homme de main. Reconstruire en mieux était un slogan lancé à la cuillère par le Forum économique mondial dirigé à l'époque par le communiste Klaus Schwab. **Maintenant, réfléchissez un instant à ce que signifient réellement ces mots. Vous ne pouvez seulement [30:10] reconstruire que ce qui a été démoli, n'est-ce pas ?** C'est le complot que les mondialistes ont conçu. **Ils veulent démolir la civilisation occidentale, et plus important encore, son joyau, les États-Unis**, **et la reconstruire en quelque chose d'étranger à nos principes et à nos principes** [30:33] **et sous leur contrôle total**. Je lis mon propre livre., c'est mon scénario, mais je veux que les mots soient parfaitement exacts. **Alors pourquoi feraient-ils venir des Musulmans de pays du tiers monde qui n'ont jamais connu la liberté, ni même la démocratie ? Ils ne lisent pas l'anglais. Ils ne savent pas lire [30:53] l'Anglais. Ils sont élevés et nés pour haïr les chrétiens et les juifs, les bouddhistes et les hindous.** Ceci dit en passant, si vous pensez que c'est à cause des Juifs, vous êtes plus stupide que votre mère ne le pensait. **Demandez aux Indiens et aux gens en Inde qui vivaient avec eux. [31:10] Demandez à ceux qui vivent avec eux en Inde avant ce qu'ils ont fait en Inde avant que le pays du Bangladesh ne soit créé pour les musulmans. Demandez-leur ce qui s'est passé en Inde.** Et une fois que vous aurez compris le complot contre notre mode de vie, vous pourrez le voir se dérouler partout. [31:35] Nous avons une guerre entre la Russie et l'Ukraine. Nous avons une guerre entre Israël et les islamistes au sein de leur propre nation. Beaucoup de gens ne comprennent pas vraiment ce qui se passe. Ils voient un appât et changent. [31:52] Pouvons-nous mettre fin à la guerre civile qui a finalement frappé ce pays ? Pouvons-nous préserver la classe moyenne alors qu'elle est attaquée chaque jour par des Elizabeth Warren, des Bernie Sanders et d'autres ? Comment pouvons-nous arrêter les guerres [32:08] contre nos frontières, notre langue et notre culture ? Laissez-moi m'arrêter une minute. Je peux terminer par l'expression frontières, langue et culture. D'ailleurs, après tout, beaucoup d'entre vous aient dû se mettre à manger des hot-dogs. « Camp de la nation sauvage »[il montre sa casquette].

Réalisé à l'origine dans les années 1990, refait. Qu'est-ce que [32:28] Qu'est-ce que j'ai au dos ?

Qu'est-ce que ça dit ? frontières, langue, culture. Voilà. Et oui, vous pouvez acheter le chapeau. Cela va vraiment changer mon style de vie si vous achetez le chapeau. Mais va acheter le chapeau. Vous êtes nombreux à le vouloir. Vous pouvez l'acheter sur michaelsavage.com. [32:49] Qu'est-ce que je veux dire ? Lorsque j'ai défini une nation, j'ai créé un groupe en 1994 appelé la PAUL REVERE SOCIETY, levez la main si vous voyez de quoi je parle, levez la main si vous étiez à l'un de mes événements au centre civique du comté de Marin au 95,96 97 98. J'ai organisé des événements incroyables. Ils furent les précurseurs du Tea Party [33:14] mouvement, les mouvements et réunions conservateurs compatissants. C'étaient des événements incroyables. Nous les avons sur bande. Vous devez voir ces choses. Ils sont géniaux à regarder. Il faut sauver le soldat Il faut sauver le vrai soldat Ryan. Nommez-le Lui et faites-lui honte. Essayez-le et [33:30] faites-le frire. C'étaient de grands événements. Nous avons rassemblé 2 500 personnes dans un auditorium. Mon dernier grand événement live a eu lieu au Concord Pavilion, qui est ensuite devenu le Chronicle Pavilion. Une célèbre rock star y était apparue avant moi et j'ai doublé l'audience. C'est à quel point [33:48] ce mouvement était devenu. Pavillon conquis. Étiez-vous là quand je suis monté sur scène dans ma Cadillac rouge ? Avez-vous vu cet événement ? C'était l'époque, mon ami, où nous pensions qu'elle ne finirait jamais. Je ne fais plus d'événements live pour plusieurs raisons, ce qui est une autre histoire. Je [34:07] je ne veux même pas en parler. Je veux revenir aux frontières, à la langue et à la culture. On m'a demandé de définir comment définit-on une nation ? Que représente la société Paul Rivere ? On m'a demandé, j'ai répondu : « Eh bien, une nation est définie par ses frontières, sa langue et [34:25] culturelle. Je me fiche de ce qu'est la nation. Du plus petit au plus grand, une nation a toujours été définie par ses frontières, sa langue et sa culture. » Alors, qu'a fait la gauche ? Ils voulaient effacer votre frontière. Qu'ont-ils fait ? Ils ont utilisé l'homme aux sacs du Maryland, Joe Biden, pour effacer votre frontière et y introduire [34:45] le le refuge de l'humanité. Ne me dites pas que tous les immigrants sont arrivés de la même manière. Ne me dis pas, donne-moi, tu es fatigué, tu es pauvre, tu as faim et ceux qui aspirent à être libres. Il n'y avait pas d'État providence lorsque les flots d'immigrants sont arrivés ici au début des années 1900, par exemple en provenance d'Europe. Quand mon [35:03] grand-père est arrivé ici en 1918 à bord du SS Saskuana, il fuyait le communisme et il a travaillé sept jours par semaine jusqu'à ce qu'il tombe mort d'une crise cardiaque. Comparez cela à la vermine qu'ils amènent maintenant, en les plaçant dans les hôtels, les repas, les cartes de débit, les téléphones. [35:24] C'est du jamais vu. Quelle nation se suicide ainsi ? Quelle nation fait venir des gens qui ne

travaillent pas ? Quel pays accueille des femmes enceintes de neuf mois ? Quelle nation fait cela ? Seulement une nation qui se suicide. Eh bien, j'ai encore la vie en moi et je suis [35:46] je ne vais pas me suicider. Je vais d'abord te faire suicider. Nous avons toujours le pouvoir d'arrêter les Mammies, les Warren, les Sanders et tous les autres salopards de la terre. Nous pouvons les arrêter maintenant, mais nous avons besoin de courage pour le faire. Nous avons besoin de la volonté de vivre. La plupart d'entre vous ont perdu [36:05] la volonté de vivre. Cette Amérique est droguée. Vous dites : "Oh, c'est juste de la marijuana." Cela faisait partie du complot visant à détruire le pays. La légalisation de la marijuana faisait partie d'un complot visant à vous affaiblir, à vous rendre suffisamment faible pour que vous ne vous souciiez même pas de ce qui se passait, et encore moins que vous sachiez ce qui se passait. [36:24] Vous ne vous en soucieriez même pas. C'est vrai. C'est vrai. Tout cela fait partie de l'intrigue. Donc les frontières, la langue et la culture. Sans une langue commune comme l'anglais, il n'y a pas de nation commune. Vous avez entendu parler du melting pot. J'ai été élevé à l'école primaire [36:47] c'est une nation qui est un creuset. Je ne savais même pas ce que cela signifiait. Cela signifie que toutes les cultures et tous les peuples sont entrés et se sont fondus dans un Américain. [rires] Dites ça aux Africains. Dites cela aux Syriens. Dites ça aux Afghans. Dites cela aux Somaliens. Dis ça à [37:06] tous les autres qui sont entrés dans ce creuset et l'ont transformé en pot de chambre. La plupart d'entre vous ne savent même pas ce qu'est un pot de chambre. C'est pourquoi le pays pue comme un cloaque parce que c'est un cloaque. Ils ne sont pas là pour être Américains. Ils sont là pour [37:23] rire jusqu'à la banque. Je reçois tout le temps des rapports de gens qui se présentent dans des voitures de luxe, des Mercedes toutes neuves avec ces cartes qu'ils ont pour de la nourriture gratuite. Les gens n'arrivent pas à y croire. Les Américains qui n'ont pas de bon logement les voient vivre dans de beaux logements propres. Ils ne le font pas [37:42] sais comment ça se fait. Tout est gratuit en Amérique. Hein ? Frontières, langue, culture. Donc, j'ai parlé de frontières. Chaque nation est définie par une frontière. Qu'il s'agisse d'un petit pays des Caraïbes, comme Trinidad, Tobago ou la Jamaïque, ils sont tous définis par leurs frontières, leur langue et leur [38:00] culturelle. Ils le comprennent. J'ai parlé aux habitants des Caraïbes. J'ai parlé à un Haïtien. Vous étiez chauffeur Uber il y a deux semaines. J'ai amené un ami, il venait de l'extérieur de la ville. Cet homme l'était en réalité, cet homme venait du Nigéria. Il m'aime. De nombreux Africains viennent ici pour travailler, mais pas ceux qui sont recrutés ici. [38:20] mousse. Pas ceux qui ont traversé la frontière. Non, non, non, non. Ils ont été amenés à renverser la nation. D'abord aux urnes, puis on leur donnera des machettes pour vous décapiter. Ils sont l'armée que Biden a amenée. Pas lui, pas cette vieille fille idiote, mais ceux qui sont derrière [38:38] lui. Frontières. D'accord, tu sais ce que c'est ? Chaque cellule du corps a une bordure. membrane cellulaire ou une paroi cellulaire. Regardez une cellule végétale. Vous avez appris cela en quatrième année. Chaque cellule a une bordure appelée paroi cellulaire ou membrane cellulaire. [39:03] Prenons une cellule végétale. Il possède une paroi cellulaire. Garde tout ensemble et dans cette cellule. Que se passe-t-il lorsque l'on perce la paroi cellulaire d'une plante ? Cela suinte et des choses s'infiltrent dans la cellule et ce n'est plus une cellule. Il perd son intégrité. La cellule est empoisonnée et meurt. [39:26] C'est pour ça qu'ils ont effacé vos frontières. Regardez donc les socialistes démocrates, appelés communistes. Ils disent vouloir effacer les frontières et éliminer l'ICE. Ils savent ce qu'ils font. Les ICE sont les cellules de défense de nos frontières. C'est pourquoi ils attaquent ICE. Ils savent s'ils peuvent se débarrasser du [39:44] force de police qui protège nos frontières, ils pourront alors refaire ce qu'ils nous ont fait sous Biden. Simple. Ils doivent vous l'expliquer. Retirez ce petit extrait sonore et écoutez-le à vos amis. Quand vous voyez un candidat se présenter contre l'ICE, il dit : « Je suis communiste. Je suis marxiste et je [40:00] je veux détruire la nation et faire de toi un esclave [__] et

je le ferai." C'est ce qu'ils veulent dire lorsqu'ils disent « Et ICE ». [renifle] Les frontières sont la clé de la survie d'une nation. Je vous l'ai dit avant mon voyage dans les Caraïbes, à Trinidad, à Tobago, [40:18] Martinique. Ce sont toutes des nations insulaires. Ils ont tous des frontières, une langue et une culture. Fidji, j'ai vécu pendant plusieurs années aux Fidji, j'ai étudié les plantes médicinales et j'y ai collecté des plantes. Des gens très fiers. Ils ont une culture autochtone. Ils ont leurs propres langues. Il existe de nombreux dialectes de [40:36] Fidjien, d'ailleurs. Ce n'est pas une seule langue. Il existe différentes langues dans différentes régions des Fidji. Frontières, langue, culture. Une fois votre culture détruite, il ne vous reste plus de culture, vous cessez d'être une nation. Ces mots sont donc très puissants. [40:58] Frontières, langue, culture. Ils définissent une nation. Frontières, langue, culture. Personne n'a jamais mieux défini une nation en moins de mots que moi et j'en suis très fier. Si j'ai un héritage qui survit, il sera bâti sur [41:21] 28 livres. Mes collections de plantes, d'ailleurs, vous ne le savez pas. Je suis un scientifique de renommée mondiale dont les collections de plantes et les collections ethnobotaniques se trouvent dans sept musées à travers le monde. de Moscou à la Russie, de excusez-moi, de Moscou à je pense de l'autre côté du monde [41:44] Le monde serait le Bishop Museum d'Hawaï, Q Gardens, le Jardin Botanique de New York, le Field Museum de Chicago, Q Gardens. Je pense que Paris a un ensemble de collections, l'Allemagne a un ensemble de collections, la Russie a un ensemble de collections. J'ai travaillé pendant des années sans savoir financer mon [42:07] propres missions. J'avais quelque chose qui me poussait à aller dans ces endroits étranges et à collecter des plantes médicinales, à les documenter et à leur renvoyer des spécimens séchés. Donc, dans les années à venir, lorsque les gens reprendront, disons, une plante, laissez-moi vous donner un exemple. Je dois faire ça exactement correctement. [42:30] Je dois le faire exactement correctement. Oui, c'est un autre livre et je n'ai pas honte d'en avoir honte. Oh, il montre un autre livre. Les crétins analphabètes là-bas. Oui, je montre un autre livre. Je suis un auteur très prolifique. Cela a pris 10 ans à écrire, 10 ans de recherche.

[42:48] Ainsi, il contient les noms techniques des plantes et la manière dont elles étaient utilisées. Par exemple, ici à titre d'exemple, des centaines et des centaines de plantes que j'ai récoltées et les noms fidjiens indexés à la Pharmacopia. Maintenant, pourquoi ai-je écrit ce livre ? Je ne sais pas combien il en est vendu. Je n'ai jamais [43:08] J'ai gagné un nickel avec ce livre. Ce qui est intéressant dans ce livre, c'est que ce spectacle est presque comme mon chant du cygne. Ce qui est intéressant à propos de ce livre, c'est qu'il s'agissait à l'origine de ma thèse de doctorat à l'Université de Californie à Berkeley. Et il était si important que les États-Unis [43:30] Nations à l'époque et on m'a dit que c'était le premier livre qu'ils publiaient. Ce n'était pas sous ce titre. C'était autre chose. Je ne m'en souviens pas. Ils ont pris ma thèse et l'ont transformée en livre. [renifle] Et puis un marchand indien à Sua a volé mon livre et y a mis un nouveau titre. [43:46] il lui a volé tout l'argent. Je ne sais même pas qui il est. J'ai travaillé pendant des années pour rédiger ce livre et je l'ai fait pour le peuple Vijian, puis je l'ai fait pour l'humanité,

l'humanité dans son ensemble. Alors regardons l'un d'eux. Euh, Philanthis [44:04] Veratus, c'est son nom latin. Nom fidjien minuscule, les jeunes feuilles de cet arbre sont utilisées dans les remèdes contre la diarrhée et la dysenterie par exemple. Alors tu dis ok, qu'est-ce que ça veut dire ? En voici un traité pour une maladie fongique de l'asthme. [44:28] Alors vous dites, oh, ces médecines populaires communes, à quoi nous servent-elles aujourd'hui ? La façon dont la science fonctionne est que dans les années à venir, quelqu'un dans le domaine des sciences ira dans l'un de ces herbiers de Moscou à Hawaï et dira de regarder cette plante de la famille de la menthe. [44:49] C'est intéressant. Il est utilisé pour traiter le diabète. Euh wow hipus pectinatada. Je me demande si c'est utile pour euh, peut-être que je peux extraire un composé de cette plante et traiter le diabète. Je me souviens qu'il y avait une plante appelée Mavoa. Je m'en souviens encore aujourd'hui [45:10] il y avait de graves blessures qui ne guérissaient pas. Je ne me souviens même pas où cela se trouve dans le livre parce qu'une fois, je me suis cassé le doigt ou je me suis blessé au doigt sur l'une de mes collections et [se racle la gorge] il saignait abondamment et la plaie ne guérissait pas et je n'avais pas d'antibiotique. Et les Fidjiens ont eu une plante et ils l'ont mise [45:28] Je l'ai mis, je l'ai enveloppé pendant quelques jours, la blessure a guéri. C'était donc Mavoa, par exemple. De mauvaises blessures qui ne guérissent pas. De mauvaises blessures qui ne guérissent pas. Et voici quelques-unes des belles personnes qui m'ont donné leurs remèdes.

Regardez le visage de cette femme. Regardez l'âme de cette femme. L'IA pourrait [45:48] ne créez jamais un visage comme celui-ci. Je connais l'humanité. Je connais des gens. Regardez cette femme. Je me souviens d'elle encore aujourd'hui. Mme Whippy guérisseuse, descendante d'un capitaine anglais et d'une mère fidjienne. Overlow, 1972. Regardez les mains guérisseuses de Mme Whippy.

Cela aurait été un bon livre [46:10] couverture. N'est-ce pas beau ? Vous parlez de culture. J'ai eu des frissons dans le dos quand je montre ces photos. Voici Reta Bru.

Elle a divulgué ses remèdes un jour avant sa mort à Vanua Levo en 1971. Ils ne voulaient pas partager ces remèdes avec leurs propres habitants des villages parce que [46:33] c'était tout leur pouvoir dans le village qui était le pouvoir de guérison. Ils avaient ces listes qui leur étaient remises par leurs grands-mères et leurs mères. Et donc ils ne les

partageraient pas. C'était leur pouvoir, leur force. Mais quand je leur ai expliqué que je ne l'étais pas [46:52] en le prenant pour un gain personnel, c'était pour conserver ces connaissances pour les enfants de leurs enfants et peut-être pour aider le monde. Ils ont alors accepté de me partager. Alors cette femme reta bao est venue encore une fois, elle a dit de revenir demain matin et je suis restée assise avec elle toute la journée et elle a lu une plante après [47:10] l'autre et moi avons enregistré les noms et j'ai écrit les noms, puis nous sommes allés ramasser les plantes et nous les avons séchées. Nous avons réalisé sept spécimens de chaque plante dans la presse de l'herbier et les avons ramenés à Honolulu. [47:30] et les envoya dans le monde. C'est comme ça que ça se passe. Vous en collectez sept de chaque espèce et vous les envoyez aux sept herbiers différents qui les voulaient. Alors peut-être qu'à l'avenir, certains scientifiques examineront certaines des plantes de ce livre dans les herbiers eux-mêmes et [47:49] ils diront que c'est une question intéressante. Il a dit qu'ils utilisaient ça pour traiter quoi ? Cancer soulageant les douleurs articulaires. Glowkiton cordatum. Petit arbuste à nombreuses branches trouvé aux Fidji. Liquide extrait de la tige pour soulager les douleurs dans les articulations. Vous voyez, c'est la culture. [48:09] C'est ça la culture. C'est la culture. Une partie de la culture des Fidji. J'ai toujours eu envie de sauver des cultures en voie de disparition dont je voyais qu'elles disparaîtraient bientôt. Et me voici dans la neuvième décennie de ma vie, essayant toujours de sauver une culture mourante. La culture [48:36] d'Amérique. La culture de la liberté. Donnez une chance à la liberté. Criminalisez le socialisme démocratique. Arrêtez les dirigeants et expulsez-les. Sauvez l’Amérique tant que vous le pouvez encore. Sauvez l’Amérique tant que vous le pouvez encore. Merci d'avoir écouté. [49:02] Que Dieu bénisse l'Amérique parce seul Dieu peut le faire.